

PROBLEME DE LA CIVILISATION AGRICOLE
 A L'EPOQUE DE *BAN*(晩)EN L'ERE DE
JÔMON (縄文)⁽¹⁾

-TECHNIQUE DU SABRE EN PIERRE (SEKITÔ,石刀) -

par Mitsuo KAGAWA

Cet article, étude sur le sabre en pierre comme outil agricole en l'ère de *Jômon*, a déjà été publié dans la *Revue archéologique*(LII,n° 4,mars 1967). Je l'ai corrigé et augmenté pour l'édition française.

(1) L'ère de *Jômon* comprend les cinq époques suivantes, en commençant par la plus ancienne : *Sô* (proto-*Jômon*,早), *Zen* (*Jômon*-ancien,前), *Chû* (moyen,中), *Kô* (postérieur,後), et *Ban* (recent,晩). De plus, les noms de places et de personnes, en Chine ou en Corée suivent la lecture japonaise

Avant-propos

Depuis 1955, je continue les fouilles du site d'Oishi situé à Ono-gun, Oita -ken, dont je retiendrai quatre examens principaux.⁽¹⁾ J'y ai trouvé la trace de l'ancien village, des tombeaux, beaucoup d'instruments en pierre, plats et frappés, et des poteries polies. Il s'agit de sites de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jômon*, au sud-ouest du Japon. Se basant donc sur les faits, il est devenu nécessaire de considérer les objets analogues trouvés en Chine et en Corée. Occasionnellement, on a déjà publié une relation des fouilles pratiquées à Seianhanpa (西安半坡)⁽²⁾ en Chine et une étude sur le site de Kôkaidô-Chitôri (黄海道智塔里)⁽³⁾ en Corée.

Voici de quoi il s'agit : la recherche sur la culture du millet et du *panicum frumentaceum*, c'est-à-dire avant l'applicaton du riz, et la ressemblance de ces sites avec ceux des époques de *Kô* et *Ban* en l'ère de *Jômon*, au Japon.

La culture du millet et du *panicum frumentaceum* en Chine prouve certainement l'existence d'une société adonnée à une ancienne agriculture antérieure à la culture du riz.

Il est certain que les recherches sur la civilisation des époques de *Kô* et *Ban* en l'ère de *Jômon* sont les plus poussées. Il en existe de nombreuses études.⁽⁴⁾ Les principales sont celles de la Commission spéciale concernant le type *Yayoi*(弥生)⁽⁵⁾ de l'Institut archéologique du Japon; le sud-ouest du Japon par la Commission spéciale du Kyûshû⁽⁶⁾ et de récentes enquêtes scientifiques

(7)
par l'union franco-japonaise.

(8)
Cependant, les études sur le riz et celles sur l'agriculture avant le riz sont peu nombreuses.

Mais les fouilles complètes du site d'Oishi ont bâti un fondement solide dans la recherche agricole avant le riz. On peut retrouver l'origine de la civilisation agricole avant le riz à l'époque de *Kô* et *Ban* en l'ère de *Jômon*, en cherchant à classifier les instruments de pierre, en considérant les poteries, en examinant la localisations des sites.

Cependant, cet article a pour seul but l'analyse des instruments en pierre du type sabre en pierre (couteau en pierre), utilisé comme outil agricole.

(1) *Enquête de l'union relativement à l'étude de la civilisation agricole à l'époque de Ban en l'ère de Jômon-Enquête de l'union de 1965*-(Le site d'Oishi à Ogata-machi, Ono-gun, Oita-Ken), Université de Beppu, 1966.

(2) *Seian-Hanpa* 西安半披, par l'Institut archéologique de l'Académie en Chine, 1962.

(3) Ri Shinki (李進熙) Les fouilles du site de Kôkaidô- Chitôri, dans *Histoire de Syundai*, X, novembre 1960.

(4) Mitsuo KAGAWA, L'agriculture à l'ère de *Jômon*, dans le *Journal archéologique*, II, novembre 1966.

(5) Enquête des spécialistes de tout le pays par la Commission spéciale du site de *Yayoi* par l'Institut d'Archéologie du Japon (Sôsuke SUGIHARA, professeur à l'Université de Meiji est président d'une Commission).

(6) Pour étudier l'origine de la civilisation du type *Yayoi*, une Commission spéciale du nord-ouest du Kyushu a été établie dans l'Institut d'Archéologie en 1961-1962. L'enquête sur les fouilles a eu lieu avec la collaboration de toutes les branches auxiliaires de l'archéologie (Président d'une Commission, Sôsuke SUGIHARA). Le principal travail est la *Carte de la réunion des poteries à l'époque de Ban en l'ère de Jômon*.

(7) L'enquête de l'Union de l'Université de Kyushu et de la France a été exécutée à la périphérie de Karatsu en 1965 et 1966. Cfr. *L'enquête de l'Union sur le site du village préhistorique à Karatsu en 1965*, par l'Université de Kyûshû, 1966.

(8) Kei OKAZAKI, *Le Japon et le Continent au point de vue du riz - L'état actuel des enquêtes archéologiques*.

I. Des instruments en pierre du type sabre en pierre proprement dit
(couteau en pierre) .

Je pense que l'usage de l'instrument en pierre est déterminé par sa forme

et sa partie employée. Donc, les instruments en pierre ayant la même fonction ont, en principe, la même forme.

De tels instruments de même forme doivent être fabriqués selon une technique résultant d'un progrès certain dans le travail.

L'instrument en pierre qu'on appelle en Chine "sabre en pierre", et au Japon "couteau en pierre" a peut-être la même fonction. C'est un outil taillant les épis des plantes cultivées et se distinguant de la faucille en pierre destinée à la récolte des racines. C'est pourquoi le sabre en pierre (couteau en pierre) qui s'emploie, en général, à la main, est plus petit que la faucille en pierre. Il est plat, et étant donné son emploi, il doit avoir la forme d'une bande (plus longue que large). En outre, pour son utilisation au maximum dans la moisson, on aiguisé la lame et on lui donne la forme d'une demi-lune. On en trouve de formes différentes, avec des trous, pour en rendre l'emploi plus aisé, ce qui prouve un progrès technique pour un travail plus rationnel.

Quand on parle de l'instrument en pierre du type couteau en pierre au Japon, les matériaux polis se réduisaient à la forme en demi-lune et aux trous.

Mais en songeant à la fonction de cet outil en pierre découvert récemment en grand nombre et que l'on peut considérer comme le couteau en pierre de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jōmon*, par comparaison avec les autres instruments en pierre et la situation du site, on peut le regarder comme un outil servant à la récolte.

C'est pourquoi j'ai décidé de le ranger, en raison de sa fonction identique, dans la catégorie des couteaux en pierre, polis et complets, de l'époque et du type *Yayoi*.

De plus, par le fait de son déterrement dans le site de Wakimisaki, Nagasaki-ken, avec des poteries du milieu de l'époque de *Kō* en l'ère de *Jōmon*, cet instrument en pierre, du type couteau en pierre, peut être regardé comme un outil de récolte à l'époque de *Kō* et *Ban*, en l'ère de *Jōmon*.

Pour le différencier des couteaux en pierre polis et avec trous, je préfère, temporairement, lui donner le nom traditionnel du Continent, c'est-à-dire sabre en pierre, en le distinguant du couteau en pierre du type *Yayoi*.

1. Site des couteaux en pierre.

En même temps que les recherches se développent en Chine et en Corée permettant d'établir la chronologie de la préhistoire dans les districts de Kahoku (華北), Kachû (華中), Kanan (華南) et surtout au nord-est de la Chine, on y rencontre deux productions agricoles primitives, dans le nord et le sud, à la borne de Waisui (淮水).

La culture du millet dans le Kahoku, grâce à la civilisation de Ryûzan (竜山), héritée de celle de Yôsyô (仰韶), se développe progressivement dans le district de nord-est.

C'est donc dans le bassin du Fleuve Jaune (Hwang Ho) que les Chinois ont bâti l'état antique par la civilisation agricole, sur des terrains défrichés et brûlés, au moyen d'outils appelés hâche, rabot, houe à une seule lame et bêche.

Lors de la récolte, on utilise beaucoup les sabres en pierre et les sabres en porcelaine (Tôto, 陶刀)⁽¹⁾ qui est le second outil ouvragé de l'instrument en pierre.

Il servait à couper les épis. Cet instrument plat, semblable à beaucoup d'autres outils agricoles est remplacé par un nouvel outil chaque fois qu'il se casse. C'est ce qui explique la grande production d'instruments en pierre.

Sur ce point, il est regrettable que le rapport concernant Seian-Hanpa n'ait pas expliqué la technique des instruments en pierre de forme ordinaire, malgré les détails donnés sur leur usage.⁽²⁾

Les sabres en pierre comme outil de récolte, qui existent au site agricole du millet dans les civilisations de grande envergure telles Yôsyô et Ryûzan, dans le bassin du Fleuve Jaune, sont des instruments en pierre, taillés en bande, dont la circonférence est grossière.

D'autre part, dans la région du riz, sous les civilisations de Byûzan (Kukkarei 屈家嶺⁽³⁾ et Seirenkô 青蓮崗⁽⁴⁾ à Kachû), les sabres en pierre polie, se trouvent avec des haches à lame en pierre plate. Les premiers sont fort différents de celles-ci. Dans les pays du millet, au Nord et du riz, au sud de Kachû, les sabres en pierre en usage à l'époque de la moisson passent du Nord au Sud, en particulier de la péninsule de Santô au district du nord-est, en même temps que le développement de la civilisation agricole. Ces instruments diffèrent au point de vue de la forme, du frappe, du polissage et de la technique depuis la civilisation de Yôsyô à celle de Ryûzan.

Nous sommes d'accord pour reconnaître que les Saitô (彩陶) de Hishika (髹子窩)⁽⁵⁾ et de Tandashi (單範子) dans la région agricole (du millet) du district

nord-est de la péninsule de Santô appartiennent à la civilisation de Ryûzan en les comparant avec les objets trouvés dans les Saitô.

L'influence de la civilisation de Ryûzan sur les Kokutô (黒陶) atteint, passant de la plaine de la Manchourie du sud dans le bassin de Ryôga(遼河) à ceux de Seisenkô (清川江), Daidôkô (大同江) et Kankô (漢江) dans la péninsule, ensuite les positions importantes des sites de Chitôri et de Ganjiri (岩寺里)⁽⁷⁾, en Corée (du sud), s'avancant vers le midi.

On a trouvé des haches en pierre, des bêches en pierre, des faucilles en pierre et des sabres en pierre dans le site de Chitôri : preuves d'une civilisation agricole produisant du millet et le *panicum frumentaceum*.

En outre, on a trouvé aussi des poteries noires et polies, des haches et des sabres en pierre dans le site de Ganjiri, ce que les Coréens attribuent à l'influence des Kokutô.

C'est pourquoi, je considère Chitôri et Ganjiri comme des sites agricoles importants qui, semble-t-il, produisaient du millet et le *panicum frumentaceum*.

Les matériaux fixés n'existent guère en Corée (du sud), mais les poteries

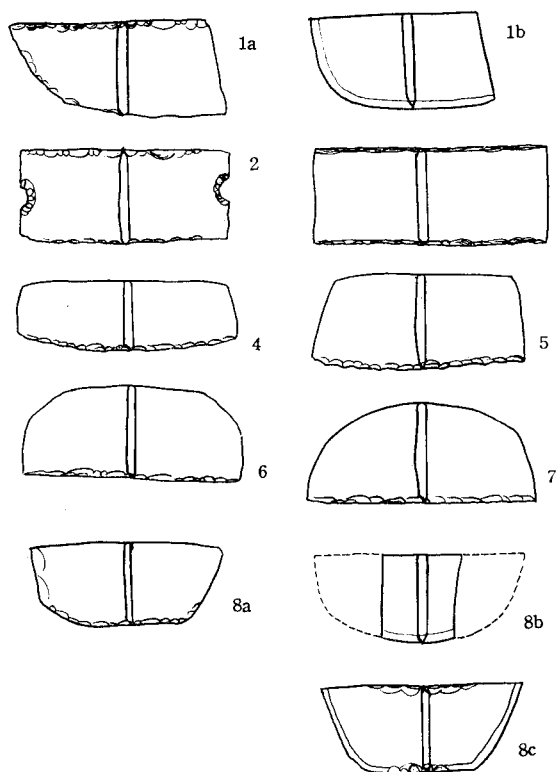


Tableau I Classification des sabres en pierre (époque de *Kô* et de *Ban* en l'ère de *Jômon*)

noires et polies récemment découvertes à Makinoshima-Tôzandô (牧島東山道) ressemblent à celles que l'on nomme les Kokutô de Ganjiri et à celles de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jômon* au Japon.

Le déterrement des poteries noires et polies, ainsi que des sabres et faucilles en pierre à Tôzandô continue, avançant du Nord au Sud, à l'ouest de Chitôri, Ganjiri, Tôzandô et la péninsule, jusqu'à la région des poteries et sabres en pierre du sud-ouest du Japon.

Au Japon, le changement entre la frappe et le polissage s'étend des époques de *Jômon* à

Yayoi, et du village de montagne jusqu'à celui du bas-fond humide. En outre l'agriculture avant le riz jusqu'à celle du riz correspond à l'époque des sabres et couteaux en pierre. Les couteaux en pierres des époques de *Kô* et *Ban* en l'ère de *Jômon* sont répandus, en général, au sud-ouest du Japon ; mais c'est une chose ordinaire de les trouver, en bloc, dans un seul site.

C'est le mont Aso qui divise le Kyûshû en deux : est-sud. Dans les terrasses riveraines qui s'étendent aux deux parties, il y a de grands villages de l'époques de *Kô* jusqu'à celle de *Ban*, en l'ère de *Jômon*

Le village datant de la fin de la période de *Kô*, de la civilisation du type Mimanda, se trouve à l'ouest du Mont Aso : le vaste village de la civilisation du type Oishi, est situé à l'est de celui-ci, dans ces terrasses. En égard à leur étendue et espèce unique en leur genre, on n'en trouve aucun autre en l'ère de *Jômon*. On trouve beaucoup de couteaux et sabres en pierre, sur une grande superficie de la terrasse riveraine. On a aussi déterré une centaine de sabres en pierre dans le site d'Oishi qu'on est en train d'examiner actuellement.

2. Classification des sabres en pierre.

En classant les sabres en pierre des époque de *Kô* et *Ban* en l'ère de *Jômon*, nous pouvons en distinguer trois sortes selon la frappe, le polissage local et le polissage total.

Si nous les classons au point de vue de la forme, nous obtenons le tableau suivant:

Classification des instruments en pierre du type sabre en pierre.

	Wakimisaki (Nagasaki) époque de <i>Kô</i> (II)	Ikada (Nagasaki) de <i>Kô</i> (II)	Mimanda (Kumamoto) de <i>Kô</i> (III)	Oishi (Oita) de <i>Ban</i> (I)	Kodakano (Oita) de <i>Ban</i> (I)	Fukahori (Nagasaki) de <i>Ban</i> (I)	Amayama (Saga) de <i>Ban</i> (III)
1	○●		○				
2		○	○				
3				○			
4			○	○	○		
5				○	○		
6				○	○		○
7				○	○		○
8	●		○	○●	○	●	○

○Frappement ; ●polissage total ou local

D'après ce tableau,

le type 1 - fabrique la partie lamellaire en frappant la circonférence au moyen d'une pierre plate du type sabre pointu. Il n'existe qu'à l'époque de *Kô*.

le type 2 - fait une encoche aux deux extrémités des instruments en pierre du type bande étroite. Ne se trouve pas à l'époque de *Ban*.

le type 3 - n'appartient qu'à l'époque de *Ban* (I).

le type 4 - utilise une pièce longue taillée sur le côté du matériau. Se concentre de la fin de l'époque de *Kô* à celle de *Ban* (I).

Quant aux sabres des types 5,6 et 7, on en exhume beaucoup qui par leur technique certaine datent généralement de l'époque de *Ban* (I).

le type 8- en forme de demi-lune appartient à la fin de l'époque de *Kô* et à celle de *Ban* (I). Les sabres polis (au début polissage local) se trouvent au milieu de l'époque de *Kô*. Cependant, les sabres polis en pierre sont peu nombreux. On en a trouvé cinq exemplaires et des morceaux dans le site d'Oishi.

En résumé, parmi les sabres déterrés dans le site des époques de *Kô* et *Ban* en l'ère de *Jômon*, on en trouve beaucoup qui datent de la fin de l'époque de *Kô* et celle de *Ban* (I): c'est pourquoi je pense que la production agricole était florissante à cette époque.

En faisant attention au déterrement de ces sabres en pierre, nous remarquerons qu'on trouve avec ceux-ci beaucoup de haches en pierre à lame en plat dans les sites de Wakimisasi, du milieu de l'époque de *Kô*, de Mimandahigashibara, à la fin de la même époque, et d'Oishi, à l'époque de *Ban* (I).

Ces haches permettent, de même que les sabres en pierre, de prouver la continuité avec les instruments polis en pierre du type *Yayoi*.

En considérant la classification des sabres en pierre, on remarquera que le progrès dans la technique commence à l'époque de *Ban* (I). Ce qui explique leur grand nombre utilisé à l'époque de la moisson.

Quand nous considérons donc l'agriculture avant le riz, il va sans dire que le déterrement des sabres en pierre nous donne des matériaux capables de nous faire connaître jusqu'à un certain degré les coutumes de l'agriculture.

(1) *Seianhanpa*, par l'Institut archéologique de l'Académie de Chine, 1966.

(2) *Ibid.*

(3) Sekiryūkakô-Suiko-Shikiubu-Bunbutsu-Kôsakutai(石竜過江水庫指揮部文物工作隊),
"Kohoku-Sôzan, Tenmon-Kôko-Hakkutsu-Kanpo(湖北宗山、天門考右発掘簡報)", dans
Kôko-Tsûjin (考古通説), 1956, n° 3.

(4) Katô-Bunbutsu-Kôsakutai(華東文物工作隊), "Wainanken-Seirenkô-Shinsekkijidai-
Iseki-Chôsa-Hôkoku(淮安県青蓮崗新石器時代遺跡調査報告)", dans *Kôkogaku-Tsuhô*
(考古学通説), 1955, n° 9.

(5) Kôsaku HAMADADA et Sadahiko SHIMADA, Le site préhistorique dans le
bassin de Hishika et de Hekiryu (碧流), dans *Revue archéologique de l'Orient*,
n° 1, 1929.

(6) Ri-Shinki, Le déterrement du site de Kokaido-Chitôri, dans *Histoire de
Syundai*, 10, 1960.

(7) Kin-Genryû (金元竜), *L'exposé général de l'archéologie en Corée*, 1966.

(8) L'enquête de l'union de l'Université de Nagasaki et de Beppu. Elle a eu lieu
pour le compte et l'étude archéologique du Japonais et de l'Asiatique en
juin 1961

11 Technique des sabres en pierre

J'ai déjà dit que l'outil de la récolte qu'on nomme *sabre en pierre*
est le matériau propre à l'agriculture des époques de *Kô* et *Ban* en l'ère
de *Jômon*. Mais il est regrettable qu'une série d'outils fabriqués avec des
matériaux locaux, dans le site de Seianhanpa de l'époque de la culture du
millet en Chine, ne se trouve pas dans la classification, et ne marque pas le
progrès technique de ces instruments en pierre. On déterre beaucoup de
noyaux et de morceaux avec de nombreux sabres de l'époque de *Ban* en
l'ère de *Jômon*, dans le vaste site d'Oishi.

Il est intéressant d'en faire connaître les progrès dans leur technique.
Cette technique de fabrication des instruments en pierre, frappés et plats,
trouvés dans le site de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jômon* est fondée sur
l'emploi qu'on en fait comme outil agricole ou destiné à la récolte. Ils
doivent être de fabrication semblable et selon une même technique. Cette
technique de fabrication doit être relativement simple. Comme pierre, il faut
choisir un matériau qu'il sera possible de tailler à plat. On trouve beaucoup
d'obsidienne provenant du volcan Aso, dans le bassin d'Onogawa, mais leur
lame est trop aigüe pour servir à la culture ou à la récolte. En outre il est

difficile d'en tailler de grandes pièces. Ainsi en utilisant des matériaux tels que le grès, l'andésite et le schiste on pourra enlever plusieurs pièces plates à un noyau. On trouve beaucoup de ces noyaux dans la site d'Onogawa de l'époque de *Ban*, et les pierres les plus employées sont les grès et les andésites. Mais en cas de nécessité on se sert aussi de gravelle comme matériau. S'il n'y en a pas de convenable, on fabrique un noyau préparé en forme de meule plate dont on enlève ensuite les pièces.

S'il y a une pierre plate et adaptée (I), on ajuste (II) l'angle d'un côté en frappant l'autre côté, puis de nouveau le point en haut (III) (dans la direction de la flèche) en battant la face non ajustée. Les pièces en forme de demi-lune sont dès le début formées par l'ajustement aux deux bouts du bas. On prend une première pièce au sommet de la pierre, et on enlève peu à peu, au bas, des pièces de même forme. On ajuste les deux bouts du bas en frappant ces pièces plusieurs fois. Ainsi, le progrès technique qui permet d'enlever peu à peu plusieurs pièces à un seul noyau adapté, est certainement mécanique pour l'uniformité de la pièce.

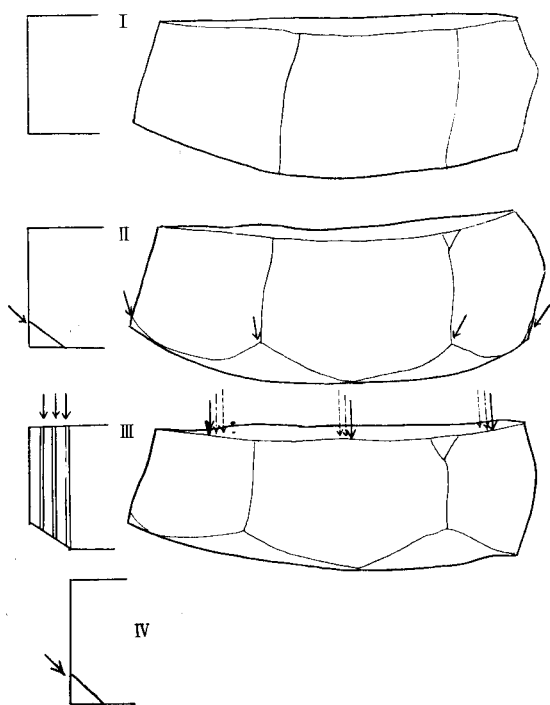


Tableau II

Technique des sabres en pierre

La technique de ces sabres en pierre est réglée en fonction du même emploi. Je la considère donc comme une technique fort simple et effective. De plus ces sabres diffèrent fondamentalement des instruments en pierre du type couteau en pierre par la formation des lames. Les lames de ceux-là sont de nouveau fabriquées en ajustant et ouvrageant les parties frappées. C'est pourquoi, on emploie une face à la base des pièces en forme de demi-lune. Je remarque qu'ils sont tout à fait contraires aux lames des couteaux polis en pierre avec

trou. On suppose que la technique des pièces des sabres en pierre, simples

et facilement utilisable, s'est appliquée à celle des couteaux polis en pierre, en forme de demi-lune au temps de *Yayoi*. Cette technique se remarque à l'époque de *Ban*(I)en l'ère de *Jômon*. L'adaptation est donc en rapport avec l'origine de l'agriculture. Mais, en supposant que cette technique s'applique aux couteaux en pierre de l'époque de *Kô* en l'ère de *Jômon*, elle n'est toutefois pas certaine, car il n'y a pas de noyaux ou de morceaux : et les couteaux en pierre sont en parties fabriqués par l'ajustement et le travail des pierres plates. Par conséquent, il est clair que la technique s'est développée avec les progrès de l'agriculture.

Or c'est l'étude de M. Heijiro NAKAYAMA⁽¹⁾ qui a émis une opinion remarquable sur la technique des sabres en pierre. Il y démontre, en détail, le progrès dans la fabrication et la qualité de la roche des couteaux polis en pierre à l'époque de *Yayoi*, en analysant une quatre-vingtaine de matériaux. Ce qui nous intéresse dans le travail progressif, ce sont les pièces imparfaites et la technique qui les ouvre en demi-lune. Je ne suis pas sûr, cependant, du point où l'on enlève les pièces dans une pierre.

En outre, quoique Mr. NAKAYAMA ne s'explique pas en détail sur l'observation de la face taillée des pièces, je les considère comme une figure rectangulaire enlevée au flanc, en ajustant la pierre dans une certaine mesure. Et la technique qui prépare ces pièces en forme de demi-lune démontre, je pense, le progrès dans le travail. Mr. NAKAYAMA fait le même commentaire. La technique des pièces en forme de demi-lune et celle des pièces qu'on ajuste sur toutes les faces est généralement la même que celle de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jômon*. Les couteaux en pierre du type *Yayoi* sont plus parfaits par leur frappe et leur polissage en forme de demi-lune. Cette technique est fondamentalement la même que celle datant de *Jômon* jusqu'à *Yayoi*. Et ce sont des sabres en pierre raccourcis par le raffinage.

Les noyaux, les pièces et le technique spéciale, qui ont été déterrés dans le site d'Oishi des époques de *Kô* et *Ban* en l'ère de *Jômon* ont permis de marquer un progrès sur l'étude de Mr. Nakayama.⁽¹⁾

En même temps que la technique des sabres en pierre à l'époque de *Ban* en l'ère de *Jômon* devient évidente, elle fait mieux connaître, je pense, une modalité du développement exact de l'agriculture de l'époque de *Ban*.

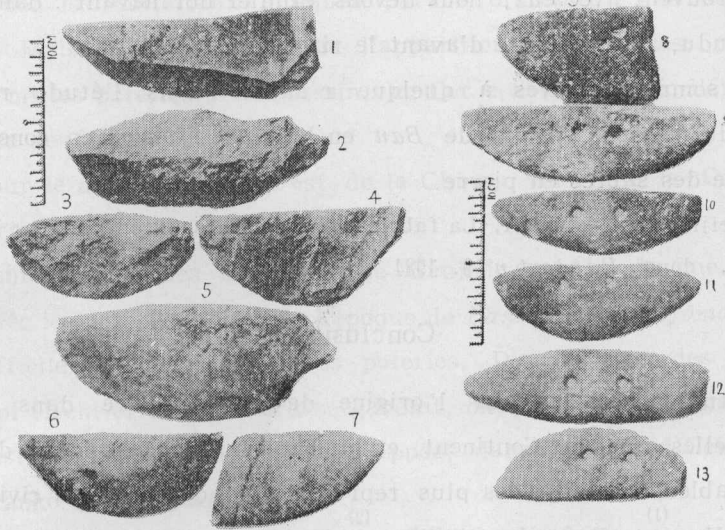


Tableau III

Temps de *Yayoi*. Des sabres en pierre déterrés dans le site (1-7...incomplets, 8-13...complets).

Sans doute, il serait prématuré de conclure de l'évolution de l'agriculture par la seule technique des sabres en pierre. Toutefois, l'étendue du site et la technique des autres instruments agricoles en pierre démontrent l'existence de l'agriculture.

J'ai en vue de publier mon rapport détaillé sur les techniques de la houe en pierre, houe à main, la faucille et bêche en pierre.

Mais en supposant que les sabres en pierre aient été fabriqués uniformément, je crois que l'agriculture s'est limitée à un certain degré.

En outre, à présent que le second façonnage des poteries jusqu'à l'existence des sabres en porcelaine est démontré, je pense que les sabres en pierre, comme outil primitif de la récolte ou de la cueillette sont universels et des outils importants de l'agriculture à l'époque de *Ban*.

De plus, j'affirme que la technique simple dont je viens de parler, est propre à la production et idéale par rapport à l'utilité et au rendement de l'outil employé dans les nombreuses moissons.

L'agriculture (sabres en pierre) qui s'est développée sur les terrasses de la rivière du bassin d'Onogawa est celle des hauteurs situées sur une vaste superficie. Elle diffère essentiellement de l'agriculture du ziz qui se développe dans les bas-fonds humides avec l'évolution des couteaux en pierre polie. Elle coïncide avec l'agriculture qui moissonne le millet au moyen des couteaux en pierre dans les régions du Fleuve Jaune et dans la Péninsule. Etant donné l'analogie des instruments en pierre et des poteries

qui se trouvent avec eux, nous devons étudier dorénavant : dans un rayon plus étendu, l'agriculture d'avant le riz.

Nous sommes arrivés à quelque résultat dans l'étude récente sur l'agriculture de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jōmon* en considérant la technique des sabres en pierre.

(1) Heijiro NAKAYAMA, La fabrication des couteaux en pierre à Yakinomasa d'Izuka, dans *Rapport*, n° 9. 1934.

Conclusion

Les études récentes sur l'origine de l'agriculture dans de vastes limites telles que le Continent et la Péninsule ont procuré des données remarquables. Les sites les plus représentatifs datent de la civilisation de Yōsyō, Hanpa, Byōteiko (廟底溝) et Kukarei dans le bassin de Chōkō (長江). En particulier, l'étude sur l'agriculture du millet dans les sites de Hanpa et Byōteiko, et les considérations récentes sur leurs outils agricoles sont dignes d'attention.

Le rapport sur le site de Hanpa expose bien la formation de la civilisation agricole de Yōsyō par ses recherches archéologiques et ethnographiques sur la classification des outils agricoles, leurs matériaux et technique. Mais l'étude de ce site n'est pas encore parfaite. Il n'y a pas encore de relation importante sur la technique des instruments en pierre.

Nous avons examiné l'existence de l'agriculture en recherchant les matériaux communs au Japon et en examinant leur fabrication.

Quoique les instruments en pierre des sites de Hanpa et Byōteiko se ressemblent, il nous faut faire une différence entre la civilisation de Yōsyō et l'époque de *Ban* en l'ère de *Jōmon*, qui nous intéressent pour l'origine de l'agriculture au Japon.

Nous devons donc considérer l'existence des objets trouvés dans la Péninsule de Corée.

Récemment, le professeur Kin Genryū de l'Université de Séoul a démontré que les poteries polies et noires, déterrées dans le site de Ganjiri du bassin de Kankō (漢江) étaient très analogues aux poteries du type Kurokawa-époque de *Ban* (III). Il y a beaucoup de poteries semblables à celles de Ganjiri parmi la civilisation des poteries de la Péninsule de Corée. On les nomme poteries avec dessin, par analogie à leur forme avec ces dernières.

C'est pourquoi les matériaux indiqués par le professeur Kin sont trop semblables. Mais il est certain que l'apparition des poteries, polies et noires, parmi les poteries avec dessin, en Corée, coïncide avec l'époque de *Ban* en l'ère de *Jōmon*.

L'étude sur le district du nord-est de la Chine, voisin de la Corée est aussi importante.

J'ai présenté jusqu'ici, les matériaux de Ganjiri au point de vue de leur analogie avec les poteries noires de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jōmon* : mais il m'est difficile de trouver d'autres poteries. D'autre part, des poteries polies au col fléchi et dont le bord se gauchit, ont été déterrées, mélangées avec des instruments plats en pierre frappée, dans le site d'Uchi-Mōko-Sekihō-Kozankō (内蒙古赤峰紅山後⁽⁵⁾).

Ces poteries, dont le cul est rond, ressemblent à celles des Kokutō, déterrées dans les sites de Ryōneisyō-Shinkinken (遼寧省新金縣) et de Shinkin(Hishika)-Kōraisoku (新金-貔子窩-高麗寨). Elles sont noires et polies, courbées en forme d'arc (type pot), analogues à celles du Continent et de la Péninsule. Dans les sites de Hishika, Tandashi, Ryojun-Yōtō-A-Kaizuka (旅順羊頭窪貝塚) et Sekiho-Kōzankō, on a déterré beaucoup de couteaux en pierre, frappés et polis, ainsi que des bèches et haches en pierre à moitié polies (instruments plats et frappés).

Il s'agit de savoir si ces instruments en pierre et les poteries du district nord-est de la Chine, qu'on semble attribuer à la même influence de la civilisation de Kokutō à l'époque de Ryūzan et celle de Santōsyō-Rekiyōken-Jyōshigai (山東省歷城縣城子崖) peuvent se trouver aussi dans le bassin de Kankō de la Péninsule de Corée.

Pour le moment, il est fort difficile de fixer, avec certitude, l'origine de l'agriculture, mais il est intéressant de remarquer que des céréales carbonisées, telles que le millet et le *panicum frumentaceum* furent découvertes en même temps que des poteries avec dessin au peigne, dans le site de Chitōri, en Corée.

On doit donc examiner les bèches en pierre ou les faucilles qu'on y a trouvées.

Un examen approfondi est nécessaire pour déterminer si les poteries noires de Ganjiri, sur la côte ouest de Corée, sont en rapport avec celles de Hishika et Jyōshigai, et encore, si les instruments en pierre de Chitōri sont sem-

blables aux autres. Mais il me semble que le professeur Kin considère les poteries noires de Ganjiri comme ayant subi l'influence des Kokutô, et il est intéressant de constater qu'il les compare avec celles de l'époque de Ban (II, Kurokawa). En outre il est digne de remarquer que les instruments plats en pierre de Chitôri sont tout à fait semblables à ceux qu'on trouve avec les poteries noires et polies des époques de Kô et Ban, en l'ère de Jômon.

Si on parvient à expliquer le mouvement de la civilisation de Yôsyô ou de Ryûzan dans le district nord-est de la Chine, dont le travail prouve certainement leur relation à la Péninsule, il sera possible de progresser dans l'étude du problème agricole au Japon,

Il nous restera dorénavant à examiner minutieusement les poteries noires et polies de Corée, et les instruments en pierre trouvés avec celles-ci.

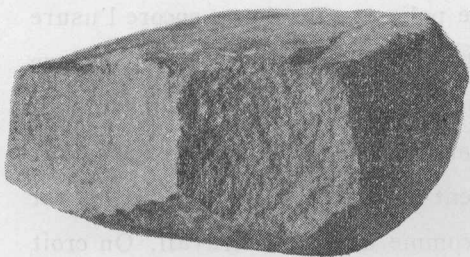
- (1) *Seian-Hanpa*, par l'Institut archéologique de l'Académie en Chine, 1963.
- (2) *Byoteikô-Yosanrikyô*, par *ibid.*, 1959.
- (3) Kin Genryu, *L'exposé général de l'archéologie en Corée*, 1966.
- (4) Mitsuo KAGAWA, L'agriculture à l'époque de Jômon, dans *Journal archéologique*, nov. 1966.
- (5) *L'inventaire des matériaux archéologiques*, par le Musée de la Faculté des Lettres de l'Université de Kyôto, 1963.
- (6) Kôsaku HAMADA et Sadahiko SHIMADA, Hishika, dans *Revue archéologique de l'Orient*, n°1, 1929.
- (7) Ri Shinki, Le déterrement du site de Kôkaido-Chitôri, dans *Histoire du Syundai*, X, 1960.

Explication

PL. I. Des sabres en pierre ou des noyaux, déterrés dans le site d'Oishi, Oita-ken.

On trouve beaucoup de couteaux en pierre, avec d'autres instruments plats en pierre dans le site d'Oishi. Je pense que pour solutionner la question de leur technique, au sens large, la découverte des noyaux est très importante. Il est de toute nécessité pour que ces instruments en pierre soient un outil agricole. Leur fabrication, en vue de leur emploi spécial, était certainement rationnelle. On place la pierre plate sur le côté, on en frappe ensuite l'angle inférieur pour en enlever des pièces, au moyen d'un

moëllon pierre. Les noyaux ont donc à la fois une face frappée, et une face ajustée en bas. Cette technique mécanique est aussi la plus rationnelle pour la fabrication des couteaux en pierre. Les noyaux trouvés dans le site d'Oishi sont des modèles de cette technique.



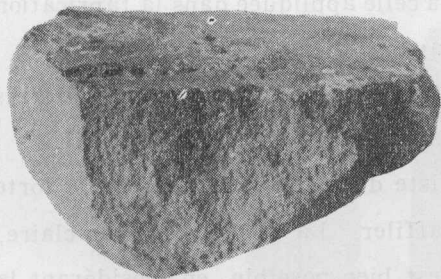
PL.II. Les sabres en pierre de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jōmon*

(1) Couteau en pierre déterré dans le site de Oishi, Oita-ken.

Tout d'abord on prend une pièce par enlèvement horizontal qu'on taille ensuite en courbe. On fabrique le tranchant en pratiquant de petits enlèvements des deux côtés de la partie employée. Matériau : andésite. La partie utilisable ressemble au côté d'une flèche. La lame est polie, elle brille un peu.

Largeur : 10.5 cm - hauteur : 5 cm - épaisseur : 1.3 cm Flèche... La partie frappant d'une pièce,

Ibid.



PL I 石核 (石刀)

大分県大石遺跡出土(縄文晩期)

On utilise une pièce enlevée horizontalement au noyau. On ajuste le tranchant. La partie employée en forme de flèche est ainsi ajustée pour alléger l'outil. On y trouve de nombreuses traces de polissage ou d'emploi. On en voit clairement sur la partie droite en haut. Largeur : 16cm - hauteur : 6cm - épaisseur 5mm. Les matériaux sont l'andésite.

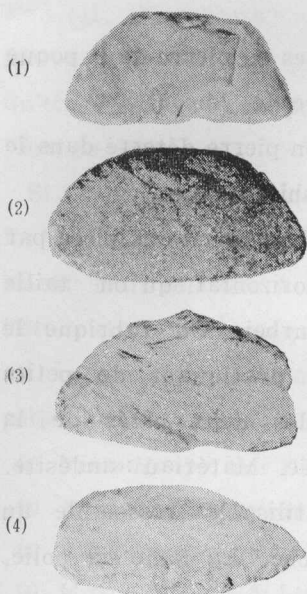
(3) Couteau en pierre déterré dans le site de Komagata, Oita-ken.

On utilise une pièce enlevée horizontalement. On ajuste à nouveau en forme de demi-lune dont la base est le tranchant, Cette forme plate sur les deux surfaces est nécessaire avant son enlèvement du noyau. On travaille soigneusement les deux faces du tranchant. Mais pour l'emploi le polissage est mieux adapté. En général, il est rêche au frottement de la main.

Largeur : 10cm - hauteur : 5.5cm - épaisseur : 6mm.

(4) Couteau en pierre déterré dans le site d'Oishi, Oita-ken.

On utilise une pierre de schiste cristallisé, plate, en forme de demi-lune. En outre, on ajuste la partie tranchante en polissant toute la surface du bord, pour obtenir deux tranchants. Les parties utilisées sont des deux



côtés du haut et du bas. On y voit la brèche d'une lame polie et ajustée, ou encore l'usure de la partie tranchante. C'est par polissage total qu'on fabrique les deux tranchants en affilant cette pièce plate non préparée. L'ajustement en ligne oblique ou droite est considéré comme un second travail. On croit que grâce au polissage ou à l'affilage ces instruments pouvaient être utilisés plusieurs fois. On a trouvé plusieurs couteaux en pierre de l'époque et type *Yayoi*. C'est pourquoi je pense que cette technique est identique à celle appliquée dans la fabrication des couteaux.

PL II 石刀 縄文晩期

PL. III Sabres et haches en pierre déterrés dans le site de Fukabori, à Nagasaki.

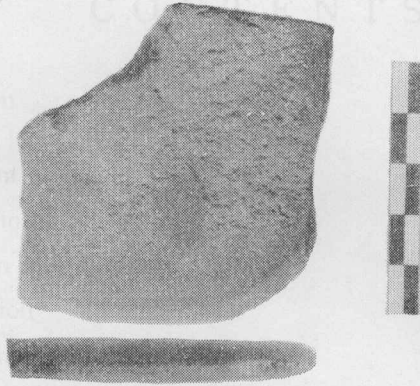
(1) On utilise la partie enlevée au schiste d'un matériau dur et de forte densité. Elle est donc facile à polir ou affiler. La forme n'est pas claire, car il y manque les deux côtés, mais il est bien possible, en considérant la partie tranchante, qu'elle ait eu la forme d'une demi-lune. Le tranchant est aigu, poli et affilé. Le polissage, affilage ou usure l'a rendu brillant. Ils furent déterrés dans un gisement de tourbe de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jōmon*, accompagnés de poteries existant seulement à l'époque de *Ban* (II). Largeur : 5.5cm (défaut à droite et à gauche) - hauteur : 6.1cm - épaisseur : 9mm.

(2) Morceau de hache en pierre. La lame proprement dite tirée d'une grosse veine nécessite un grès très dur. La moitié supérieure manque, mais on peut se l'imaginer en observant la surface. Pris dans son ensemble, il est bien poli et affilé. Le tranchant est taillé dans la veine, affilé sur les deux faces. Il est rare de trouver un tel instrument en pierre dans un site de l'époque de *Ban* en l'ère de *Jōmon*. Toutefois c'est un outil précieux qui montre le degré de civilisation du type *Yayoi*, avec les couteaux polis

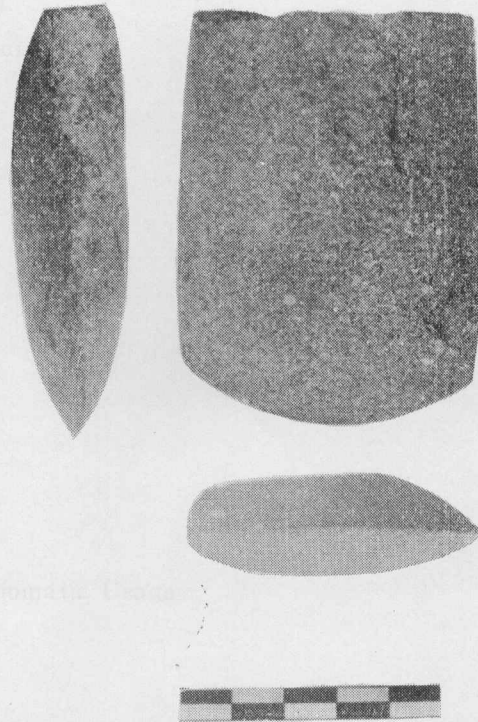
en pierre. Il fut déterré dans un gisement de tourbe datant de l'époque de Ban en l'ère de Jōmon.

Largeur..... : 5.8cm - hauteur : 7.9cm - épaisseur : 1.9cm.

(1)



(2)



PL III 長崎県長崎市深堀遺跡 上、石刀、下、磨製石斧 縄文晩期